



---

**CARACTERISTIQUES ARTISTIQUES DES ROMANS HISTORIQUES**

<https://doi.org/10.5281/zenodo.11127116>

**Jurayeva Shalolakhan Khusanboyevna,**  
*Professeur A L'universite D'état De Fergana*

**ANNOTATION**

*Cet article présente des opinions, des exemples sur le roman historique, ses caractéristiques et sa genèse.*

**Mots clés**

*caractéristique, romans, historiques, portraits de personnages, nouvel élément.*

INTRODUCTION. Au début du XIXe siècle, une caractéristique unique des romans historiques était ses personnages historiques. L'intérêt historique du roman résidait justement dans les portraits de personnages célèbres : tantôt c'était le célèbre roi légendaire des Francs, tantôt Pharamond, tantôt Jules César, tantôt des dirigeants écossais et que des personnages historiques enrichis de texture et d'aventure. Le héros de l'œuvre n'est pas historique, mais fictif, et seul son nom est associé à une personne historique. Pour le lecteur du XVIIe siècle, il se plaisait à imaginer les lettres d'amour ou les tendres passions écrites par le sage Socrate ou le grand César.

Au XIXe siècle, ces événements étaient considérés comme une violation de l'histoire. Cependant, il était difficile d'attirer un lecteur qui avait besoin d'un nouvel élément roman tout en conservant l'exactitude. Walter Scott a révélé les possibilités de cimenter l'intérêt historique avec l'intérêt roman. Dans le passé, il y avait des historiques, c'est-à-dire des personnes célèbres et des non célèbres, c'est-à-dire des inconnus, - écrit le critique de la revue "Revue Encyclopédique". Les suivants sont quatre-vingt-dix-neuf sur mille. Quels personnages le romancier doit-il décrire ? Il y a si peu d'aventures dans la vie des personnages historiques qu'elles ne suffisent pas pour un roman en plusieurs volumes. De plus, leur vie manque de l'unité nécessaire à un romancier. Il leur faut donc inventer de nouvelles biographies plus romanesques.

"Pharamond" de Lacal-Prened, "Cyrus le Grand" et "Clélia" de Mme Scuderi, "Reine de Clèves" de Mme Lafayette, "Malk-Adèle" de Mme Cotten, "Histoires historiques" de Mme Janlis, les romans de Florian - tout cela est historique est une biographie tissulaire d'individus. On pourrait les appeler des fictions historiques plutôt que des romans historiques.



La méthode utilisée par Sismondi pour son roman a été découverte par Walter Scott. Afin de ne pas gâcher l'histoire, il a rendu les personnages historiques épisodiques. Le critique cite un certain nombre de romans français de la même qualité : les Mémoires du chevalier de Grammont d'Hamilton, Gil Bdzda, l'histoire du règne du comte Olivares, le Voyage d'Anacharsis de Barthélémy, et d'autres.

La méthode de division des héros en images historiques et textuelles, qui permettait à Walter Scott de préserver la vérité historique nécessaire, a rapidement perdu son sens originel. Après tout, la différence entre les deux n'était pas que certains soient réels et d'autres faux, mais que certains soient populaires et d'autres non. Par conséquent, les deux pourraient être également valables. Bien sûr, les héros romanesques de Scott semblaient peu attrayants et faux, ils ont perdu à bien des égards par rapport aux personnages historiques. Ces héros romantiques n'attiraient pas par eux-mêmes, mais par leurs aventures.

Dans les premières étapes de la formation d'un roman historique, la tâche principale d'un personnage de fiction est de rencontrer un grand personnage historique, de le voir seul chez lui, d'être témoin de sa bravoure, de ses actions et de ses paroles légendaires de ses propres yeux. puis l'apparition d'une image tissée parmi des personnages historiques célèbres commençait à paraître incroyable : un personnage romantique détruirait l'illusion de la vérité historique. Cela se voyait dans le personnage d'Evdor, le héros de "Martyrs". Ils ont commencé à parler du fait que le héros textile n'existe que dans les scènes de la vie privée, et que l'histoire ne peut en témoigner, et qu'elles restent méconnues.

Dans les premières étapes de la formation d'un roman historique, la tâche principale d'un personnage de fiction est de rencontrer un grand personnage historique, de le voir seul chez lui, d'être témoin de sa bravoure, de ses actions et de ses paroles légendaires de ses propres yeux. puis l'apparition d'une image tissée parmi des personnages historiques célèbres commençait à paraître incroyable : un personnage romantique détruirait l'illusion de la vérité historique. Cela se voyait dans le personnage d'Evdor, le héros de "Martyrs". Ils ont commencé à parler du fait que le héros textile n'existe que dans les scènes de la vie privée, et que l'histoire ne peut en témoigner, et qu'elles restent méconnues.

Cependant, les historiens sont rapidement arrivés à la conclusion que l'histoire n'est pas faite par des personnages historiques individuels, mais par la masse entière du peuple. Par conséquent, le sujet de la recherche historique ne devrait pas être le caractère du roi ou du ministre, mais l'esprit de l'époque, ses problèmes et la volonté du peuple. Une expression vivante de cette idée puissante, exprimée par Augustine Thierry, était aussi les romans de Scott. De ce point de vue, il fallait exagérer non pas les personnages historiques, mais les personnages textuels du roman. Les personnages principaux du roman n'étaient pas des amants, mais des

---



héros folkloriques avec leur propre caractère. De ce point de vue, l'œuvre ne doit pas attirer des personnages historiques, ni des personnages fictifs, ni des amants, mais des héros folkloriques caractéristiques. En effet, Fiev et les personnages principaux des romans de Walter Scott ne sont pas pleins de "passion du cœur", mais "passion de l'âme", c'est-à-dire qu'il note qu'il s'agit d'images tissées pleines de passions politiques: ce sont "les représentants originaux des idées qui ont dominé la période que Walter Scott a tenté de restaurer, et les personnages et événements historiques sont restés dans l'arrière-plan, comme pour confirmer l'exactitude des dates. et semble avoir surgi pour prouver l'exactitude d'anciens événements politiques restaurés par l'auteur.

Fieve le mentionne lorsqu'il écrit sur le roman de Salvandi "Don Alonso", qu'il préfère qualifier de politique plutôt qu'historique, et Pagarel répète la même idée : Salvandi voulait refléter les masses populaires dans ses personnages ; Antonio est l'incarnation de la gaieté et de l'intelligence andalouses, Bartholomew représente le partisan, Sir Jones est le représentant de la politique britannique. Thierry, dans son article sur « Ivengo », Richard Sher ne mentionne pas le Cœur, mais parmi eux des représentants de la situation politique du pays (Reginald Front-de-Beuf, Philippe Malvoisin, Cédric Sachs) et des symboles de « l'idée de l'époque" - les Templiers, le prêtre, l'usurier Je suis émerveillé par les personnages. "Ses visions étaient vraies", écrivait Wilman en 1822, "délicatement conservées, entièrement restaurées, non copiées, mais vérité vivante." Telle était l'impression laissée par les "puritains écossais".

Peut-être qu'il n'y a pas d'autre travail qui décrit les pensées ou les pensées d'une foule inconnue incarnée en tant que témoins de leur temps devant nos yeux avec autant de vérité que Walter Scott. La réforme de Walter Scott était précisément celle-ci : « Ceux qui se contentent de réfléchir sur les générations ou de faire la lumière sur les incertitudes du passé ne peuvent plus être appelés historiens ; Seule une personne qui peut vraiment recréer les pensées, les mots, les actions, les passions, les vêtements et les visages des personnes qui ont vécu dans l'histoire peut être un historien. Seuls les grands maîtres savaient « rechercher les particularités du siècle pour incarner le point de vue philosophique ou poétique d'une certaine époque, les normes morales en une seule image ».

Mais il s'exprime pleinement dans les traditions, les légendes et les "mythes" créés par les croyances et la morale des gens. Il est nécessaire de caractériser les personnages historiques de ce point de vue. Le contenu historique d'un héros historique est l'opinion du peuple à son sujet, c'est-à-dire qu'elle n'est pas déterminée par la vérité réelle, mais par la légende tissée par le peuple.

Dans son ouvrage historique, écrit avec une grande précision, Barant pensait que la précision n'était pas nécessaire pour un roman historique. Louis XI, tel que le



---

décrit le roman de Walter Scott, ne peut être assimilé par l'historien - après tout, le roi a osé aller à Perron dans sa jeunesse, et Scott le dépeint comme un vieil homme à cette époque. Mais cela n'a pas d'importance. Il crée Louis XI comme un symbole de tyrannie, d'illusion et de cruauté, et il est conservé dans la mémoire du peuple. , une image avec une valeur artistique unique.

Ainsi, les questions du personnage historique, de l'événement historique et du lieu historique, qui constituaient initialement les traits principaux du roman historique, sont devenues insignifiantes, voire redondantes. Peu à peu, le héros a dépassé les limites du temps et le concept d'«éternité» est entré. Dans les œuvres d'écrivains célèbres qui ont écrit sur les temps et les pays anciens, le lecteur est attiré par la vérité sur l'époque et le pays ; l'essentiel est de le retirer du travail.

Ainsi, un nouveau concept d'image positive s'est formé dans le roman historique. La philosophie éclectique de l'histoire distinguait les caractéristiques générales et spécifiques d'un personnage historique, la tâche historique qu'il accomplissait et les lacunes humaines caractéristiques de l'humanité. Ainsi, dans chaque héros historique, d'ailleurs, dans chaque héros historique d'un roman historique, il y avait un conflit entre la hauteur et la bassesse. Le jeune homme innocent avec la perfection physique et morale nécessaire pour les romans précédents a été exclu de la tradition des romans historiques. Stendhal riait des images de ces jeunes hommes si beaux et si ronds qui remplissaient les romans délicats des écrivaines. Les philosophes de l'époque disaient que le roman historique devait corriger ces défauts et que les héros historiques devaient être incarnés avec toutes leurs réalisations et leurs défauts.

Walter Scott a joué un grand rôle dans la correction de cette lacune. Elle a pointé ce défaut du roman de vieilles femmes, qui est aussi caractéristique d'Anna Radcliffe : son héroïne est « anodine, douce, généreuse, et les qualités indispensables de cette héroïne ». Ivanhoé ressemble toujours à la jeunesse idéale des vieux romans, mais les autres personnages sont créés d'une manière nouvelle, plus complexe. Lors de la description des personnages historiques, Walter Scott devait expliquer les raisons des défaites, des préjugés historiques ou de classe, des erreurs des héros en fonction de caractéristiques personnelles ou des conditions de l'époque. Le lien entre l'environnement, le temps et l'espace dans le roman historique a toujours fasciné les écrivains contemporains, mais cet aspect semblait faire défaut aux classiques. L'ennemi du genre historique, Jue Walter, écrit à propos de Scott qu'il "n'a pas la capacité de créer des images idéales comme les grands poètes".

Et enfin, une autre caractéristique importante du roman historique est la négation du héros idéal et la question liée à la compréhension générale du processus historique : d'autres personnages, plus ou moins négatifs, un peu pâles,



rejetent le personnage principal, qui est resté dans son ombre. Comme dans l'histoire, dans le roman historique, les masses, l'acte collectif. Walter Scott a créé des romans constitués d'une "communauté de héros". Par conséquent, le concept de vérité s'est développé sous l'influence des conditions historiques et conformément aux tâches sociales suivantes, a constamment façonné et modifié l'esthétique du roman historique jusqu'à ce qu'il se transforme en esthétique de la vie moderne.

En conclusion, on peut dire que dans un roman historique, non seulement les personnages doivent être réels, mais aussi la réalité et l'environnement doivent être décrits de manière fidèle. Au fur et à mesure de la composition et du déroulement des événements, le ton général a dû changer.

## REFERENCES

1. Litvinenko N.A. Roman historique français de la première moitié du XIXème siècle : Evolution du genre. - dis.na soisknie dok.f.n. -Moscou 1999.
2. Mouradov G'. Problèmes d'unité de commun et d'individualité du roman historique. Phil. f.f. quai.dis. autoréf. -Tachkent, 2018. P. 80
3. Rahimov A. Poétique du roman ouzbek : Filol. science.diss. autoréf. -Tachkent : 1993
4. Samandarov I. Historicité dans les romans historiques ouzbeks : Filol. science. nom insulter. autoréf. - Tachkent, 1992
5. Khusanboyevna, J. S. (2023). THE TERM OF HISTORY AND ITS DEVELOPMENT IN LITERATURE. IMRAS, 6(6), 101-105.
6. Khusanboyevna, J. S. (2023). COMPOSITION DE ROMAN HISTORIQUE. Finland International Scientific Journal of Education, Social Science & Humanities, 11(5), 2341-2350.
7. Khusanboyevna, J. S., & Shukurjonovna, T. S. (2023). HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE ET DE SON ÉVOLUTION. PEDAGOGICAL SCIENCES AND TEACHING METHODS, 2(22), 138-141.
8. Jurayeva, S., & Shavkatova, G. Characteristics of romanticism in french literature, development and innovations in science 2022/12/7. Volume, 1, 4-7.
9. Dehqonov Islom Teshayevich (2022). Uzbek and french speech etiquette units. Journalnx-a multidisciplinary peer reviewed journal. 12(12), 61-64.
10. Dehqonov Islom Teshayevich, Fozilov Raxmatullo Feruz o'g'li (2023). FRANSUZ TILI DATSLARIDA O'YINLARDAN FOYDALANISH. FORMATION OF PSYCHOLOGY AND PEDAGOGY AS INTERDISCIPLINARY SCIENCES. INTERNATIONAL SCIENTIFIC ONLINE CONFERENCE. In Italy.18, 33-36.
11. Teshayevich, D. I. (2023). LE PROBLÈME DE LA CORRECTION DU DISCOURS ORAL DES ÉCOLIERS AU STADE INTERMÉDIAIRE DE



L'ÉDUCATION. Finland FARS International Journal of Education, Social Science & Humanities, 11(4), 1075-1081.